

1.500 NAVIRES HOLLANDAIS POUR LES ALLIÉS

Un tonnage de 3.000.000 de tonnes va s'ajouter à la flotte marchande des Alliés, à la suite de l'invasion de la Hollande.

Un certain nombre d'armateurs hollandais sont à la disposition de la Grande-Bretagne et de la France.

Pour prendre en mains les intérêts de la navigation néerlandaise.

Plus de 1.500 navires marchands sont à la disposition de la Grande-Bretagne et de la France.

Parmi ces navires hollandais se trouvent 20.000 tonnes de paquebots qui assureront le service du courrier et des passagers vers les Indes Néerlandaises.

Le paquebot « Nieuw Amsterdam », de la ligne Hollande-Amérique, une superbe unité de 36.000 tonnes, est actuellement en Amérique.

La flotte marchande des Pays-Bas comprend également de gros pétroliers et des cargos.

Tous ces navires ont été avisés par radio d'avoir à rallier le plus tôt possible les ports alliés et d'y attendre de nouvelles instructions.

Les effets de l'invasion allemande sur l'approvisionnement de la Grande-Bretagne et de la Hollande ne sont pas considérés comme sérieux.

Des négociations sont en cours entre la Grande-Bretagne et l'Irlande pour obtenir de ce pays les produits jusqu'ici de Pays-Bas.

POURQUOI DOUTER de VOTRE JEUNESSE?

Abonnez-vous au **TEINT CADUM!**

TU AS CINQ ANS DE PLUS QUE MOI, ET C'EST MOI QUI AI DES IDÉES de VIEILLE FILLE!

SI TU AVAIS UN TEINT PLUS JEUNE, EN T'ABONNANT AU TEINT CADUM, TES IDÉES AUSSI SERAIENT PLUS JEUNES!



A VOTRE TOUR, Madame, voulez-vous une peau douce, fraîche, satinée? Abonnez-vous au **TEINT CADUM**, c'est douze mois de radieuse jeunesse assurés, car chaque pain dure un mois! Vous serez vite conquise par ce savon si pur, si doux, si économique! Trois qualités honnêtes qui, depuis plus de 30 ans, ont mis Cadum en vedette parmi les savons de toilette.

EN VENTE PARTOUT : 2^e 25 LE PAIN

LA SUÈDE a miné ses eaux territoriales

Stockholm, 13. — Le « Tidningsbladet » annonce qu'un grand paquebot de 28.000 tonnes, appartenant à la marine suédoise, a été miné dans les eaux territoriales de la partie sud de l'Öresund. Un pilote a été tué et la disposition des navires pour les eaux territoriales suédoises a été remise en question.

UN TRANSPORT ALLEMAND A COULÉ

Stockholm, 13. — On mande de Malmö à l'« Aftonbladet », que le navire « Canavia », dont la perte sur des mines a été annoncée hier, était un transport allemand chargé de matériel militaire et de munitions.

UN NAVIRE ALLEMAND REPOUSSÉ HORS DES EAUX SUÉDOISES

Stockholm, 13. — On mande de Göteborg à l'« Aftonbladet », qu'un grand paquebot de 28.000 tonnes, appartenant à la marine suédoise, a été miné dans les eaux territoriales suédoises près de Göteborg, a essayé subitement de forcer le passage vers la côte suédoise. Malgré les signaux, il continua sa route et fut touché par deux torpilles, sous-marins et avions suédois s'approchèrent, il rebroussa chemin. Il fut constaté plus tard qu'il s'agissait d'un navire allemand. Hier soir, le paquebot se trouvait encore au large de Marstrand, en dehors de la limite des eaux territoriales.

Plus d'oxygène dans votre sang, et dites adieu à votre fatigue.

Les globules rouges du sang ont pour rôle de transporter l'oxygène dans le corps. Si vous êtes fatigué, nerveux, sans courage, c'est parce que votre sang, trop pauvre en globules rouges, ne contient pas assez d'oxygène.

LA BRITISH LEGION FERA LA CHASSE AUX PARACHUTISTES

Londres, 12. — Le major-général Sir Frederick Maurice, président de la British Legion, a annoncé à la conférence annuelle de cet organisme, que la défense nationale avait accepté la suggestion qu'il avait faite d'employer les membres de la British Legion à la surveillance de certaines régions dans lesquelles des parachutistes allemands pourraient atterrir.

LA BRITISH LEGION FERA LA CHASSE AUX PARACHUTISTES

Londres, 12. — Le major-général Sir Frederick Maurice, président de la British Legion, a annoncé à la conférence annuelle de cet organisme, que la défense nationale avait accepté la suggestion qu'il avait faite d'employer les membres de la British Legion à la surveillance de certaines régions dans lesquelles des parachutistes allemands pourraient atterrir.

LA BRITISH LEGION FERA LA CHASSE AUX PARACHUTISTES

Londres, 12. — Le major-général Sir Frederick Maurice, président de la British Legion, a annoncé à la conférence annuelle de cet organisme, que la défense nationale avait accepté la suggestion qu'il avait faite d'employer les membres de la British Legion à la surveillance de certaines régions dans lesquelles des parachutistes allemands pourraient atterrir.

Avant qu'il ne s'installe sur le banc des prévenus, Ardeuil lui serre affectueusement la main.

Cette effusion de l'avocat est très commentée.

Yanetta vient ensuite.

Sa démarche est moins sûre. Elle s'avance languissamment et courbe le front. Des traces de larmes récentes sont visibles sur ses traits altérés.

— Accusés, levez-vous? dit le Président.

Mais La Bougnie le pousse du coude.

— Hein? Qu'y a-t-il?

— Les témoins... vous oubliez les témoins.

— Ah! diable!... cas de cassation.

Merci, cher ami... Huissier, ajoutez-il à haute voix, faites l'appel des témoins que vous conduirez ensuite dans le local ordinaire.

En ce moment, Mouson fit son entrée.

Tiré à quatre épingle comme toujours, la barbe peignée avec soin, les moustaches relevées au petit fer, il alla serrer la main de Vagret et s'assit sur une chaise auprès de lui.

— Joseph Bridet? appela l'huissier.

Le juge d'instruction bondit:

— Comment, Bridet? dit-il au pro-

Hittler a fait de la Belgique une Nation en armes

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Il y a à ce qu'il faut faire pour quelque temps encore parce que le silence est une de nos armes les plus meurtrières pour l'ennemi.

Serai-je correspondant de guerre que mon rôle serait depuis hier d'enregistrer des images, d'émousser des impressions pour l'heure où il sera permis de raconter comment les armées françaises et anglaises ont accouru nos alliés.

Tout ce qu'il est possible de dire ne serait, d'ailleurs, qu'un développement — mais combien réconfortant et même exaltant — de ces trois phrases:

— Les moyens mis en œuvre sont formidables.

— L'entraîne des troupes est magnifique.

— L'accueil de la population est enthousiaste.

Le moral des Belges

Mais tout ce qu'il est possible de publier, dès maintenant, constitue autant de raisons d'espérer.

Il y a d'abord, pour ne parler que de la Belgique dont je reviens, le moral extraordinaire des Belges.

Depuis l'alerte de janvier, chacun pensait:

— QU'IL SE DOIT!

— C'est HITLER, pour qui les Belges nourrissent les sentiments que l'on devine, mais dont on croit généralement qu'il reculerait, une fois encore, devant un tel coup d'audace.

On ajoutait parfois (et pas seulement en Wallonie où le sang est chaud) ce que nous disions à la fin d'août:

« Il faut en finir! Si l'on nous convoque, il faudra y aller! Si l'on nous demande de se rendre, nous ne le ferons pas! Si l'on nous demande de se rendre, nous ne le ferons pas! Si l'on nous demande de se rendre, nous ne le ferons pas! »

Sang-froid, énergie

Le gouvernement n'est pas seulement résolu à défendre le territoire belge. Il s'est préparé à l'épreuve avec un sang-froid qui n'a rien de négatif.

Pour la paix, il était prêt: Le canal Albert qui protège une partie de nos frontières allait être ouvert totalement à la navigation.

L'invasion le trouve aussi résolu. On a pensé à tout.

En trois heures, les gendarmes les plus jeunes sont remplacés par des mobilisés à brassard qui connaissent leur consigne. Pour éviter l'accaparement, les magasins d'alimentation ont reçu l'ordre de ne pas ouvrir. Et tout ce qui concerne la mobilisation s'exécute avec promptitude.

Le chauffeur qui accepte de me conduire à la gare me dit:

— C'est bien parce que vous êtes Français. Je devrais déjà être sur la route de X... J'aurais dix minutes de retard.

Dans le train, quantité de femmes et d'enfants, mais ni cohue, ni bouculation. Les conversations s'engagent paisiblement. Deux jeunes légalistes analysent, avec une expérience toute neuve, leurs sensations de la matinée:

— Moi, le bruit des avions ne m'a pas fait peur.

— Non, mais c'est étonnant à la longue...

— Mon mari m'a dit: « Pars avec le gamin si l'ora l'a mis du jour, j'ai une valise... »

Un jeune homme imberbe comble un lycéen, qui habite une des zones évacuées, me confie avant de descendre à la gare-frontière:

— Je n'ai pas eu le temps de rentrer à la maison. Cela m'ennuie un peu.

— Vous pourriez écrire chez vous.

— Mes parents doivent être partis. Je ne sais pas où ils sont maintenant. Et moi, je rejoins. Tous ceux de ma classe sont convoqués. Et il sourit!

A. R.

LES ALLEMANDS construisent en hâte des aérodromes en Norvège

Londres, 13. — On mande de Göteborg que des réfugiés norvégiens, venant de Loekken et de Tromsø, ont déclaré que les Allemands procédaient activement à la construction d'aérodromes à Finnsnes et à Aursengør où ils comptent établir d'excellentes bases de départ pour les avions allemands qui attaqueront, si possible, les bases du nord de la Grande-Bretagne.

ILS N'ONT PAS RÉUSSI A OPÉRER LEUR LIAISON ENTRE ROEROS ET TRONDHJEM

Ces mêmes réfugiés ont également déclaré que, jusqu'ici, les Allemands n'avaient pas réussi à opérer leur liaison entre Roeros et Trondhjem.

Enfin, les forces norvégiennes sont toujours maîtresses des quelques bataillons de la garnison de l'ennemi à la suite de trois combats mortels et bionnés sur le terrain.

SITUATION INCHANGÉE A NARVIK

La situation reste inchangée dans la région de Narvik où une tempête de neige sévit depuis trois ou quatre jours, ce qui empêche toute opération sérieuse.

Le peuple norvégien ne veut pas périr

Stockholm, 13. — L'Agence Télégraphique Norvégienne publie une interview du général Ruge, commandant en chef l'armée norvégienne.

Le général, passant en revue les événements des trois dernières semaines, explique qu'au moment de l'agression allemande, seules la marine et la défense côtière norvégiennes étaient mobilisées. L'armée par contre, ne l'était pas, sauf quelques bataillons de la garnison de l'ennemi à la suite de trois combats mortels et bionnés sur le terrain.

L'ACHAT DU MATÉRIEL AU CANADA

Londres, 12. — On annonce aujourd'hui qu'au cours de la première année de guerre, le Gouvernement britannique a dépensé 89.000.000 de livres sterling, soit environ 250.000 millions par jour, pour l'achat de matériel de guerre et autre au Canada.

Le premier cas est 11.000 dans le second. Le gouvernement britannique s'attend qu'elles s'y soumettront sans réclamation comptant bien qu'il ne s'agit là que d'une mesure temporaire nécessaire par la pratique allemande des soldats parachutistes ou travestis et cette mesure n'aura de durée que celle de cette pratique même.

LA LIBÉRATION DES CLASSES 1912 ET 1913

Paris, 13. — Le bruit ayant couru qu'il allait être, en raison des événements, à la libération des classes 1912 et 1913, des renseignements puisés aux meilleures sources affirment qu'une mesure restrictive n'a été envisagée.

Sur la ville endormie

Mais les Allemands prêtent à la guerre loyale la tactique criminelle de leur fûrber.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, c'est à quatre heures que leurs escadrons ont survolé Bruxelles endormie et qu'ils ont commencé à bombarder.

À quatre heures et demie du matin, une bombe tomba sur une maison près de la porte de Namur: Une poisonnière, qui, on s'en doute, ne représentait rien un objectif militaire. Tous les occupants sont tués dans leur sommeil.

À Charleroi, à cinq heures du matin, les bombardiers apparaissent à grande altitude. Quand ils font demi-tour, sept civils sont morts.

On pourrait multiplier les exemples: Partout ce sont des villes ouvertes, petites ou grandes, que vise l'aviation de Goering. Partout, les victimes sont des civils.

Et M. VON RIBBENTROP, qui tout à l'heure paraîtra devant la presse étrangère pour accuser les Français et les Anglais de violer le territoire belge, n'a pas encore fait toilette que les cadavres de ces victimes innocentes sont déjà froids.

Le moral des Belges

Mais tout ce qu'il est possible de publier, dès maintenant, constitue autant de raisons d'espérer.

Il y a d'abord, pour ne parler que de la Belgique dont je reviens, le moral extraordinaire des Belges.

Depuis l'alerte de janvier, chacun pensait:

— QU'IL SE DOIT!

— C'est HITLER, pour qui les Belges nourrissent les sentiments que l'on devine, mais dont on croit généralement qu'il reculerait, une fois encore, devant un tel coup d'audace.

On ajoutait parfois (et pas seulement en Wallonie où le sang est chaud) ce que nous disions à la fin d'août:

« Il faut en finir! Si l'on nous convoque, il faudra y aller! Si l'on nous demande de se rendre, nous ne le ferons pas! Si l'on nous demande de se rendre, nous ne le ferons pas! Si l'on nous demande de se rendre, nous ne le ferons pas! »

Sang-froid, énergie

Le gouvernement n'est pas seulement résolu à défendre le territoire belge. Il s'est préparé à l'épreuve avec un sang-froid qui n'a rien de négatif.

Pour la paix, il était prêt: Le canal Albert qui protège une partie de nos frontières allait être ouvert totalement à la navigation.

L'invasion le trouve aussi résolu. On a pensé à tout.

En trois heures, les gendarmes les plus jeunes sont remplacés par des mobilisés à brassard qui connaissent leur consigne. Pour éviter l'accaparement, les magasins d'alimentation ont reçu l'ordre de ne pas ouvrir. Et tout ce qui concerne la mobilisation s'exécute avec promptitude.

Le chauffeur qui accepte de me conduire à la gare me dit:

— C'est bien parce que vous êtes Français. Je devrais déjà être sur la route de X... J'aurais dix minutes de retard.

Dans le train, quantité de femmes et d'enfants, mais ni cohue, ni bouculation. Les conversations s'engagent paisiblement. Deux jeunes légalistes analysent, avec une expérience toute neuve, leurs sensations de la matinée:

— Moi, le bruit des avions ne m'a pas fait peur.

— Non, mais c'est étonnant à la longue...

— Mon mari m'a dit: « Pars avec le gamin si l'ora l'a mis du jour, j'ai une valise... »

Un jeune homme imberbe comble un lycéen, qui habite une des zones évacuées, me confie avant de descendre à la gare-frontière:

— Je n'ai pas eu le temps de rentrer à la maison. Cela m'ennuie un peu.

— Vous pourriez écrire chez vous.

— Mes parents doivent être partis. Je ne sais pas où ils sont maintenant. Et moi, je rejoins. Tous ceux de ma classe sont convoqués. Et il sourit!

A. R.

LES ALLEMANDS construisent en hâte des aérodromes en Norvège

Londres, 13. — On mande de Göteborg que des réfugiés norvégiens, venant de Loekken et de Tromsø, ont déclaré que les Allemands procédaient activement à la construction d'aérodromes à Finnsnes et à Aursengør où ils comptent établir d'excellentes bases de départ pour les avions allemands qui attaqueront, si possible, les bases du nord de la Grande-Bretagne.

ILS N'ONT PAS RÉUSSI A OPÉRER LEUR LIAISON ENTRE ROEROS ET TRONDHJEM

Ces mêmes réfugiés ont également déclaré que, jusqu'ici, les Allemands n'avaient pas réussi à opérer leur liaison entre Roeros et Trondhjem.

Enfin, les forces norvégiennes sont toujours maîtresses des quelques bataillons de la garnison de l'ennemi à la suite de trois combats mortels et bionnés sur le terrain.

SITUATION INCHANGÉE A NARVIK

La situation reste inchangée dans la région de Narvik où une tempête de neige sévit depuis trois ou quatre jours, ce qui empêche toute opération sérieuse.

Le peuple norvégien ne veut pas périr

Stockholm, 13. — L'Agence Télégraphique Norvégienne publie une interview du général Ruge, commandant en chef l'armée norvégienne.

Le général, passant en revue les événements des trois dernières semaines, explique qu'au moment de l'agression allemande, seules la marine et la défense côtière norvégiennes étaient mobilisées. L'armée par contre, ne l'était pas, sauf quelques bataillons de la garnison de l'ennemi à la suite de trois combats mortels et bionnés sur le terrain.

L'ACHAT DU MATÉRIEL AU CANADA

Londres, 12. — On annonce aujourd'hui qu'au cours de la première année de guerre, le Gouvernement britannique a dépensé 89.000.000 de livres sterling, soit environ 250.000 millions par jour, pour l'achat de matériel de guerre et autre au Canada.

Le premier cas est 11.000 dans le second. Le gouvernement britannique s'attend qu'elles s'y soumettront sans réclamation comptant bien qu'il ne s'agit là que d'une mesure temporaire nécessaire par la pratique allemande des soldats parachutistes ou travestis et cette mesure n'aura de durée que celle de cette pratique même.

LA LIBÉRATION DES CLASSES 1912 ET 1913

Paris, 13. — Le bruit ayant couru qu'il allait être, en raison des événements, à la libération des classes 1912 et 1913, des renseignements puisés aux meilleures sources affirment qu'une mesure restrictive n'a été envisagée.

DANS LA RÉGION M. Paul THELLIER, Ministre de l'Agriculture est en visite dans notre région



M. THELLIER, Ministre de l'Agriculture, s'entretenant avec une cultivateur dont la ferme a été détruite par les bombes allemandes.

(Photo Réveil. — AA. 1151)

M. Paul THELLIER, ministre de l'Agriculture, a visité dimanche la région minière où il a eu l'occasion de s'entretenir avec MM. ROCHART, Préfet du Pas-de-Calais et MAES, Député-Maire de Lens.

Hier, en compagnie de M. Fernand CARLES, Préfet du Nord et d'un Officier attaché à son cabinet, M. le Ministre s'est rendu à Valenciennes, Orchies et Lambart où il a été reçu par les représentants des municipalités.

Au cours de la journée M. le Ministre ne nous a pas caché l'admiration profonde qu'il ressentait en faveur des courageuses populations de la région du Nord et, maintes fois, au cours des visites qu'il a rendues aux habitants sinistrés.

M. THELLIER, pale d'émotion contenue, a marqué sa sympathie pour ces victimes de la guerre.

LE MYSTÉRIEUX DRAME D'ASCO

Les premiers résultats de l'autopsie semblent indiquer qu'il s'agit bien d'un crime

La Brigade mobile de Lille a poursuivi hier l'enquête sur le mystérieux drame d'Asco, qui a eu lieu le 12 août.

Or, le crime ou l'accident a eu lieu avant 14 heures.

Qu'étaient devenus le cadavre et le vélo entre temps?

C'est très simple. Le cultivateur a indiqué l'heure ancienne et le gosse a donné l'heure légale. Il s'en est suivi.

Le crime ou l'accident a eu lieu avant 14 heures.

Qu'étaient devenus le cadavre et le vélo entre temps?

C'est très simple. Le cultivateur a indiqué l'heure ancienne et le gosse a donné l'heure légale. Il s'en est suivi.

LES RÉCEPTIONS DE M. P. REYNAUD

Paris, 13. — M. Paul Reynaud a reçu ce matin M. Mandel, M. W. Bullitt et M. Loudon.

MM. SPAAK ET GUTT CHEZ LE PRÉSIDENT DU CONSEIL FRANÇAIS

Paris, 13. — M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, et M. Gutt, ministre des Finances de Belgique, se sont entretenus avec M. Paul Reynaud, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, des questions d'actualité intéressant les deux pays.

RÉCEPTIONS DE M. CHAUTEMPS

Paris, 13. — M. Camille Chautemps, vice-président du Conseil, a reçu aujourd'hui le président du Conseil de Luxembourg et le ministre des Affaires étrangères de ce pays, accompagnés du ministre du Luxembourg à Paris, avec l'entre-tien de la mission et de l'accueil en France de leurs compatriotes.

RECEPTIONS DE M. CHAUTEMPS

Paris, 13. — M. Camille Chautemps, vice-président du Conseil, a reçu aujourd'hui le président du Conseil de Luxembourg et le ministre des Affaires étrangères de ce pays, accompagnés du ministre du Luxembourg à Paris, avec l'entre-tien de la mission et de l'accueil en France de leurs compatriotes.

ENFANTS! ATTENTION!

LES ALLEMANDS ONT LAISSÉ TOMBER DES DRAGÉES EMPOISONNÉES

Dans le secteur de Dunkerque, les avions ennemis ont laissé tomber des tracts servant d'enveloppe à des dragées de couleur brune.

Plusieurs de ces paquets qui ont été trouvés dans un jardin, ont été confiés à M. Freuilh, commissaire central, qui en a saisi l'autorité militaire, aux fins d'analyser ces bombes.

Enfants, attention! Ne ramassez pas pour les sucer aucun bonbon qui ne peuvent être que du poison!

COMMUNICATIONS de caractère officiel et d'ordre général LES BOMBES ALLEMANDES peuvent exploser une semaine après leur chute

On nous signale de sources certaines que les bombes utilisées par les aviateurs allemands peuvent exploser avec un retard de plus d'une semaine.

Il a été vérifié que dans certains cas les bombes sont jetées deux par deux par les aviateurs allemands, l'une exploitant immédiatement l'ennemi qui pourrait se trouver dans le chargement d'avions ennemis abattus.

Il est donc nécessaire d'observer les plus grandes mesures de prudence à l'égard des projectiles de cette nature lancés par l'ennemi qui pourraient se trouver dans le chargement d'avions ennemis abattus.

La S.N.C.F. communique, qu'en raison des événements, elle a suspendu tous transports de marchandises à destination de la Belgique et de la Hollande. Elle a également édicté certaines interdictions de trafic à destination de la Région du Nord.

La S.N.C.F. invite sa clientèle à se renseigner dans les gares.

CONSEIL AUX FAMILLES

Paris, 13. — Le vice-président du Conseil et le ministre de l'Éducation nationale nous prient de communiquer ce conseil aux familles:

« Il est conseillé aux parents de demeurer dans de grandes agglomérations urbaines ou dans des localités exposées aux bombardements aériens et dont les enfants, à l'occasion des vacances de la Pentecôte, se trouvent actuellement plus en sûreté, d'ajourner dans toute la mesure du possible le retour de ces enfants dans leur résidence habituelle où les études risqueraient de ne pouvoir être continuées avec toute la régularité désirable. »

LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG RÉPOND A M. LEBRUN

Paris, 13. — En réponse au télégramme qu'il avait adressé à la grande-duchesse de Luxembourg, le président de la République a reçu le télégramme suivant:

« Profondément ému des ardeurs marquées de sympathie et des nobles paroles qui expriment d'une façon si touchante le sentiment de la grande France envers mon petit pays malheureux, je vous prie, Monsieur le Président, de recevoir tous les remerciements les plus chaleureux et cordiaux en partageant avec vous ma confiance absolue dans la victoire de la juste cause que la France défend. Nous sommes persuadés qu'elle libérera bientôt, ma bien aimée et innocente patrie, de la tourmente barbare qui vient de s'abattre sur elle. »

MARCHÉS DE PARIS

Viandes. — Marché clos.

Beurre. — Kilo des Laiteries coopératives industrielles Normandie 23,50; Charente, Poitou, Touraine 22,50; marais normands 22,50; Œufs. — Picardie et Normandie 740; Bretagne 640; Touraine, Centre 620; Normandie 610; 2^e qualité 1.400; 3^e qualité 1.340; extra 1.600; volailles 1.700; néant; 1.500; 1.350; 1.270; 1.023; lauroux 1.770; néant; petit 400; 1.270; 1.600; 1.500; 1.900; moutons 6,008; néant; 2^e 1.500; 1.510; 1.200; 1.812; brebis 1.600 à 1.800; observations; arrivages faibles, vente active, cours sans changement.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Mazedon, 13. — Beurre en bloc, de 25 à 28 fr. le kilo; œufs, de 22 à 23 fr. le kilo; en pièces, de 18 à 20 fr. la pièce; volailles, 65-80 fr. la couple; lapins, 35-45 fr. la pièce; fromage, 8 fr. le kilo.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Mazedon, 13. — Beurre en bloc, de 25 à 28 fr. le kilo; œufs, de 22 à 23 fr. le kilo; en pièces, de 18 à 20 fr. la pièce; volailles, 65-80 fr. la couple; lapins, 35-45 fr. la pièce; fromage, 8 fr. le kilo.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Mazedon, 13. — Beurre en bloc, de 25 à 28 fr. le kilo; œufs, de 22 à 23 fr. le kilo; en pièces, de 18 à 20 fr. la pièce; volailles, 65-80 fr. la couple; lapins, 35-45 fr. la pièce; fromage, 8 fr. le kilo.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Mazedon, 13. — Beurre en bloc, de 25 à 28 fr. le kilo; œufs, de 22 à 23 fr. le kilo; en pièces, de 18 à 20 fr. la pièce; volailles, 65-80 fr. la couple; lapins, 35-45 fr. la pièce; fromage, 8 fr. le kilo.

LA ROUGE

Par E. BRIEUX et Maurice LANDAY

— Bien, conduisez les tous dans le local qui leur est réservé.

— Puis il se tourna vers les accusés.

X

— Etchepare, levez-vous. Vous vous nommez Etchepare Pierre, 31 ans, cultivateur. Vous êtes marié et père de deux enfants?

— Oui, monsieur.

— Vous avez déjà subi quatre condamnations pour coups et blessures. Cela prouve que vous êtes violent et querelleur.

— Pardon, monsieur le Président, interrompit Ardeuil. Voulez-vous me permettre une observation?

— Déjà! maître... Enfin!... parlez.

— Les condamnations encourues par mon client remontent à plusieurs années. Depuis son mariage, sa conduite a été sans reproches.

— Vous auriez pu réserver cet argument pour votre plaidoirie. Maître Ardeuil! Il était parfaitement inutile, pour si peu d'interrompre l'interrogatoire. Je continue... Etchepare, vous êtes accusé d'avoir, le soir de l'Ascension, assassiné pour le vol un vieillard d'Irissary nommé Goyetteh...

— Je suis innocent de ce crime.

— Tout démontre, au contraire, que vous l'avez commis. Ce soir-là, vous êtes sorti de chez vous, vers neuf heures. A l'instruction vous l'avez reconnu, puis

attendre et m'a accordé le répit que je sollicitais.

— C'est un système de défense écolo dans la solitude de la prison préventive.

— Ce n'est pas un système, c'est la vérité.

— Allons donc! Comment voulez-vous qu'on vous croie? Il fallait dès le premier jour déclarer cela au juge d'instruction, au lieu de mentir et de soutenir que vous n'étiez pas sorti de chez vous.

— Le juge m'avait engagé lui-même dans mon intérêt à soutenir cela.

— N'essayez pas de discréditer la magistrature... Poursuivons. En quittant Goyetteh, vous vous êtes, avec-vous dit, rendu dans la montagne... Pourquoi cette excursion nocturne?

— Pour retrouver les chevaux qui s'étaient égarés la veille.

— Comment cela?... Vous faites donc de la contrebande?

— Oui, monsieur.

— Et vous le reconnaissez cyniquement! Vous n'ignorez pas cependant que c'est un délit prévu et puni par la loi?

(A suivre.)